

Départ : A côté de l'office de tourisme du Rozier

Durée : 4h

Balisage : Vert

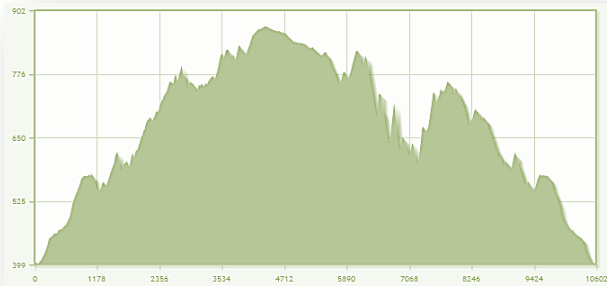
Longueur : 10,6 km

Point haut : 870 m

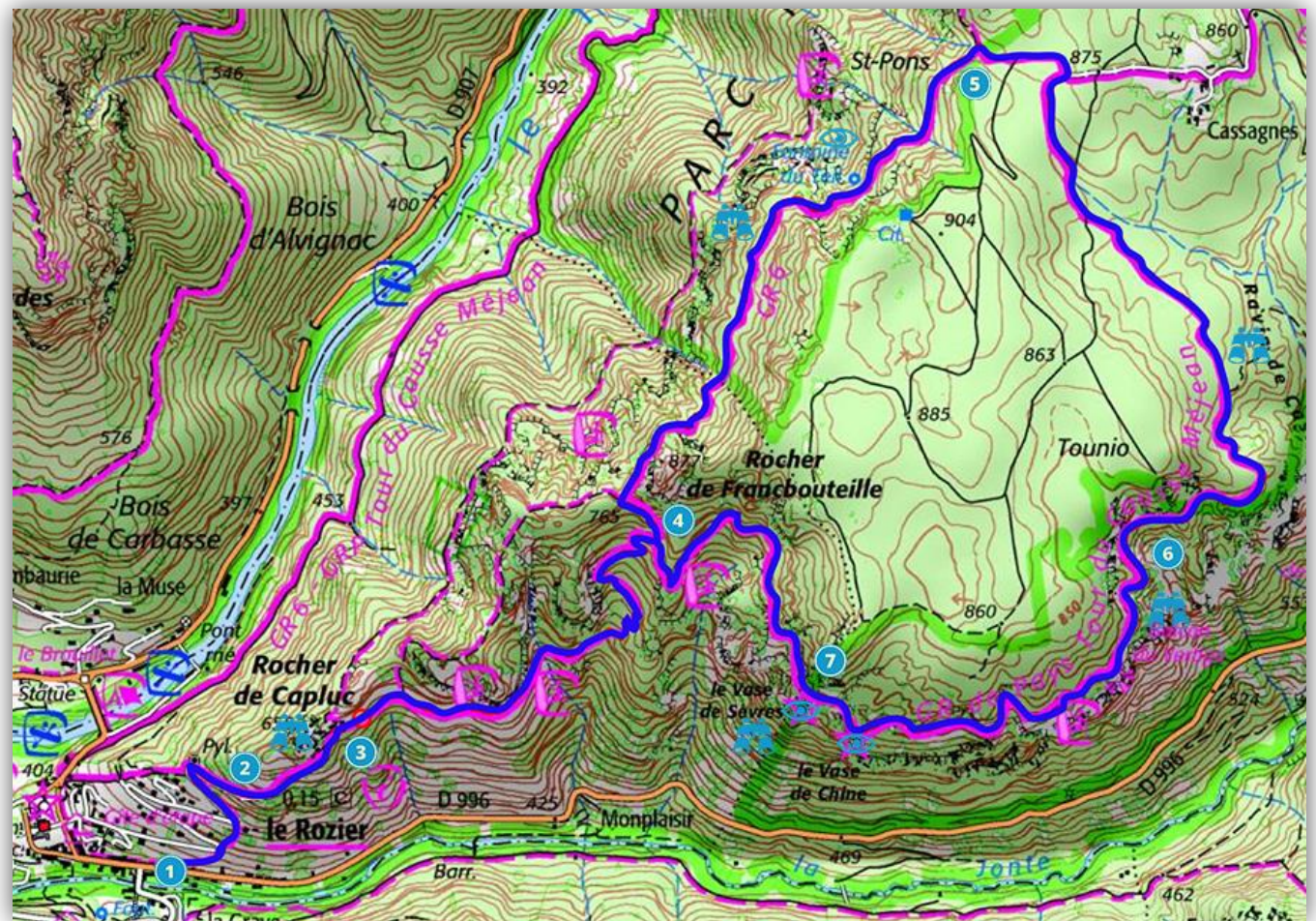
Point bas : 399 m

Intérêt : Vautours, Vases de Chine et de Sèvre

Difficultés : Passages en bordure de corniches



Extrait de la carte IGN au 1/25000^{ème} n° 2640 OT



 Sentier  Point de vue  Point d'intérêt

1 Depuis l'office de tourisme du Rozier, monter une dizaine de marches entre les maisons à droite de l'office de tourisme puis continuer sur le sentier qui en prend la suite et débouche sur une route goudronnée. Au niveau du virage en épingle, prendre à droite le sentier qui monte de façon assez rude. Arrivé au niveau de la route goudronnée, la suivre en direction de la montée. La route se poursuit en une large piste bétonnée.

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dérivait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

2 Arrivé au niveau du village de Capluc, suivre le sentier bétonné qui après un premier virage arrive sur une intersection. Au niveau de cette intersection, sur la gauche, vous aurez la possibilité de faire un aller-retour d'environ 30 minutes pour effectuer l'ascension du rocher de Capluc. Une vue magnifique sur le Rozier/Peyreleau et la vallée du Tarn vous y attend. Au niveau de l'intersection suivre le sentier sur la droite qui passe devant un refuge en pierre, ancien four à pain. Continuer sur le sentier qui remonte les gorges de la Jonte.

3 Sur la gauche des escaliers montent en direction du sentier Jacques Brunet, il s'agit d'une variante plus escarpée qui rejoint le sentier des corniches après le col

de Francbouteille. Cette option ravira les plus grimpeurs d'entre vous bien que son balisage soit assez diffus. Sinon continuer de suivre le sentier qui remonte les gorges. Arrivé dans une partie boisée, continuer à monter le long des vingt-deux lacets du ravin des Echos et ignorer le sentier qui descend sur la droite. Au carrefour, prendre à gauche et grimper jusqu'au col de Francbouteille.

A la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les « calanques » (hautes falaises de dolomie) était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y retrouve la végétation

méditerranéenne (par exemple le frêne méditerranéen, l'érable de Montpellier, l'arbusier, le figuier sauvage, etc.) qui connaît ici sa localisation la plus septentrionale de la région.

4 Vous vous trouvez alors dans la vallée du Tarn. Après un km de marche vous atteindrez la fontaine du Teil (en contrebas, à gauche du chemin), source fraîche et jamais tarie. Le sentier s'élargit et monte régulièrement. Au passage, vous laisserez sur votre gauche une descente menant à l'ermitage Saint-Pons.



5 Dans une épingle à cheveux, laisser à gauche un chemin qui va en direction du rocher de Cinglegros, et continuer à monter vers le col de Cassagnes (altitude 874 m). Vous pénétrez dans une plantation de pins noirs d'Autriche. Au premier carrefour, aller tout droit, puis tourner au second à droite en direction du sud. Vous vous dirigerez vers les gorges de la Jonte. En bas d'une légère descente, aller à droite, puis à gauche à la bifurcation suivante. Vous découvrirez enfin la vallée de la Jonte. A cet endroit, la piste se transforme en sentier. Ici débute un périple ébouriffant en surplomb sur la Jonte.

6 Vous passerez successivement au Balcon du Vertige (belvédère muni d'un garde-corps), puis au Pas du Loup, étroit défilé qui mène au pied du Vase de Chine et permet de découvrir le Vase de Sèvres.

Le Balcon du Vertige mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face, le causse Noir avec, au premier-plan, un ensemble rocheux tout fissuré, le Ranc del Pater, sur lequel persistent quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel, ainsi que, pratiquement sous nos pieds la Maison des Vautours ouverte au public en 1998. L'exceptionnel de cet endroit réside dans le fait que l'on peut voir, au même moment, un ballet de grimpeurs gravissant les falaises et des vautours si proches qu'il semble que nous pourrions les toucher. Mais revenons à

l'histoire de la réintroduction de ces rapaces. Ils ont disparu dans les années 1940 des gorges de la Jonte et du Tarn pour trois raisons principales : le manque de nourriture (ils se nourrissent exclusivement de charognes) à la suite d'une loi enjoignant aux éleveurs d'enterrer les cadavres, le tir pour le trophée et surtout, l'empoisonnement des « nuisibles » (renards, blaireaux, etc.) eux-mêmes consommés par les vautours. L'idée de voir à nouveau ces oiseaux voler dans le ciel des causses a mis 50 ans se réaliser. De 1972 à 1981, une colonie captive est formée par les équipes du Parc National des Cévennes et de la Ligue de Protection des Oiseaux- Fonds d'intervention pour les rapaces (L.P.O. -F.I.R.) près de Cassagnes sur le causse Méjean. Les premiers lâchers eurent lieu le 15 décembre 1981. Le premier poussin naît le 16 mai 1982. Quinze ans après, l'effectif de la colonie atteint 230 individus et dépasse les 1000 sujets en 2015. Ces grands oiseaux (2,80 m d'envergure pour 8-9 kg) sont devenus un attrait très fort pour tous les amoureux de la nature sauvage. La Maison des vautours, particulièrement intégrée à son environnement, a été ouverte en 1998 en bordure de la D996, près du Truel. Il s'agit d'un lieu retraçant l'histoire du vautour fauve, mais aussi permettant, grâce à une terrasse d'observation équipée de lunettes optiques et des caméras disposées dans les falaises et télécommandées à distance, de suivre au quotidien, la vie de ces rapaces (entrée payante).

7 Le sentier se poursuit et atteint le ravin des Echos. Aller à gauche et descendre vers Capluc. Emprunter le même chemin qu'à l'aller pour vous retrouver à l'office de tourisme où vous pourrez y retirer un petit souvenir de la balade.

Pour plus de renseignements venez nous rencontrer dans nos offices de tourisme du Rozier (05 65 62 60 89) et de Meyrueis (04 66 45 60 33).

